

aussitôt retentit sur la joue de M. D. un soufflet de première catégorie. — M. D... voulut faire bonne contenance, mais l'émotion avait été générale, et pré que tous les convives s'esquivèrent. Quant à M. D... , une fois sa vengeance accomplie, elle était retournée à Trouville où elle attend avec confiance l'issue du procès en séparation que ne manquera pas sans doute de lui intenter son mari. — Cette histoire est peut-être plus vraie que l'autre; mais les Lola-Montés sont si rares — heureusement!

Ici, absolument rien de nouveau, si ce n'est une résolution à la suite de laquelle l'illustre Musard, deuxième du nom, a abdiqué et déposé son sceptre... d'orchestre. C'est M. Arban, le premier cornet à piston de l'univers, qui va le remplacer. Après des réparations et des embellissements à la salle de l'hôtel d'Osmond, les concerts reprendront sous la dénomination de *Concerts de Paris*. Mais les *musardines* (1), comment va-t-on les appeler désormais?

THÉOBALD JARRY.

(1) On a donné ce nom aux femmes de mœurs légères qui, tous les soirs, se rendent en foule aux concerts Musard.

**Nouvelles & Faits divers.**

La comète découverte à l'Observatoire impérial de Paris, par M. Dien, vient de passer au périhélie; elle a parcouru depuis près d'un mois plus de 45 degrés. On peut actuellement l'observer le matin, à peu de distance de la planète Vénus, dans la constellation des Gémeaux. L'aspect du nouvel astre est semblable à la nébuleuse située à environ un degré au nord de zéta du Taureau, étoile de la troisième grandeur; ainsi, avec une simple lunette, on peut reconnaître les variations qui s'opèrent dans l'intensité lumineuse de la comète; ces observations comparatives sont fort utiles et des plus intéressantes; elles méritent, à tous égards, d'être enregistrées dans les annales de l'astronomie. En ce moment, avant l'aurore, les grandes planètes sont visibles sur l'horizon: Jupiter dans le Taureau, Vénus et Saturne dans les Gémeaux; ces deux dernières seront en conjonction le 28 de ce mois, et seulement à un degré six minutes de distance, au sud de Castor et Pollux.

Voici ce que nous disent les grands journaux de Paris, au sujet de la comète; c'est à coup sûr très-savant, est-ce aussi clair pour tous les lecteurs?

— On écrit de Spa, le 23 août :

« La Banque a sauté, il y a deux jours. Notre ville présente en ce moment l'aspect le plus animé: la foule des visiteurs est considérable, et les étrangers de distinction sont venus en très-grand nombre, cette année, demander à Spa des distractions et le repos. »

« Aussi les fêtes se multiplient-elles. Nous avons en ce moment une Exposition agricole qui doit durer quatre jours; demain il y aura illumination; après-demain, concert d'harmonie et feu d'artifice; le 26, distribution des prix de l'Exposition et grand bal; le 31, de grandes courses plates sur le terrain de la Sauvenière, et, le même soir, grande fête de nuit chez M. Levoy, avec illumination des jardins. »

« Le 8 septembre, LL. AA. RR. le duc et la duchesse de Brabant doivent arriver à Spa; le prince et la princesse garderont l'incognito et logeront chez M. le banquier Hayemal; le 9 il y aura grand bal, et le 10 un grand festival auquel concourront quatre-vingts amateurs appartenant à la société *Concordia* d'Aix-la-Chapelle. »

« Vous voyez que Spa n'épargne pas les plaisirs à ses hôtes et que tous ses efforts tendent constamment à justifier sa réputation de l'une des villes d'eaux les plus brillantes et les plus agréables de l'Europe. »

On écrit de la même ville, le 21 août :

« Dans une de ses promenades, M. de Kokereff, le marchand russe dont les journaux ont annoncé la présence à Spa, découvrit dernièrement une famille qui vivait dans une espèce de hutte, au milieu des bois. Touché de la misère de ces pauvres gens, M. Kokereff leur acheta pour 3,700 fr. une maison à Spa même. »

« Lorsqu'il fut question de passer l'acte, il ne voulut pas que son nom fut prononcé: l'acquisition fut faite au nom des enfants de la pauvre famille. Mais on a beau faire, ces choses-là s'ébruient toujours; et le soir, le généreux étranger fut tout surpris de recevoir une brillante sérénade spontanément organisée par les musiciens de la Redoute. La journée se termina par un magnifique souper au Rocher de Cancale, offert par M. Kokereff aux auteurs de la sérénade. »

— Un litige assez curieux est sur le point de s'ouvrir devant le tribunal civil de la Seine. M. T..., riche fabricant de tapis, est mort il y a quelques jours des suites d'une chute qu'il avait faite, à l'entrée de la rue du Faubourg-Montmartre, dans un embarras de voitures.

Une des clauses du testament de M. T... porte qu'un legs de 500,000 francs sera consacré par la ville de Paris, à laquelle le défunt en fait don, à l'édification d'une passerelle au-dessus du boulevard, joignant la rue Montmartre et la rue du Faubourg-Marmatré, où est arrivé l'accident qui a causé la mort de M. T....

Les héritiers contestent la validité du legs, que la ville maintient comme régulier, sauf à elle à remplir les conditions exigées. Le tribunal prononcera, au retour des vacances, sur le

différend. Il serait assez original que cette idée des passerelles aériennes, dont on a beaucoup parlé depuis quelque temps, reçût un commencement d'exécution en vertu de legs testamentaire.

Le sucre commence à baisser, et cette première diminution n'est que le prélude, dit-on, d'une autre beaucoup plus considérable qui se déclarera bientôt. En effet, la prochaine campagne s'annonce sous les auspices les plus favorables. On estime, d'après les ensemcements de betteraves en France et dans l'hypothèse d'un rendement moyen, que la fabrication indigène, qui n'a produit en 1856-1857 que 85 millions de kil. de sucre, en fournira au moins 120 millions. La production de l'île de la Réunion, qui est en grand progrès, paraît devoir être de 55 ou 60 millions de kil., et si l'on ajoute les 50 millions qu'enverront probablement les Antilles, on arrive à une masse totale d'environ 230 millions. Comme la consommation de la France est de 170 ou 180 millions au plus, on voit qu'à la rareté succédera l'encombrement.

**BULLETIN FINANCIER DE LA SEMAINE**

Du 20 au 27 août.

La liquidation des chemins de fer, qui a eu lieu au commencement de la semaine dernière, avait passé à peu près inaperçue; elle s'est signalée, comme les précédentes, par l'annulation des reports; mais on a commencé à s'habituer à ce phénomène, qui se reproduit périodiquement, et n'a jusqu'à présent exercé aucune influence sur les cours. Il indique, il est vrai, une situation de place éminemment propice à la hausse, puisqu'il révèle à la fois et l'abondance des capitaux et la présence d'un découvert considérable; puisqu'il indique que désormais les vendeurs se trouvent en présence d'acheteurs sérieux, et que, le jour où on exigera la livraison des titres, les titres leur feront défaut. Mais si ces circonstances doivent faciliter et favoriser la hausse, elles ne sauraient la faire naître, en dehors de l'initiative des capitalistes et des spéculateurs.

Il faut en prendre son parti, et se résigner à voir l'atonie du marché se prolonger jusqu'à ce que la clientèle de la Bourse se soit reformée. En ce moment, elle est presque déserte; on n'y rencontre guère que des intermédiaires, mais le public qui achète et qui vend est ailleurs; il est à la campagne, aux eaux, à la chasse, en voyage, partout enfin, excepté à la Bourse. On s'accorde généralement à assigner pour terme à cette période la fin du mois prochain.

En attendant, la fermeté de la rente a été entamée, et le cours de 67 fr. décroché depuis deux jours. La rente se tient maintenant à 66.95.

Le marché des chemins de fer, jusqu'à présent si ferme, s'est également laissé atteindre par la baisse. Pendant les deux ou trois jours qui ont suivi la liquidation, l'absence presque absolue de demandes a rendu les cours de toutes ces valeurs excessivement lourds. La diminution des recettes pendant les dernières semaines avait impressionné la spéculation et déterminé quelques offres qui n'ont servi, du reste, qu'à augmenter le découvert. Il est juste d'ajouter que les recettes de cette semaine ont présenté des résultats plus satisfaisants, et provoqué une reprise à peu près égale à la réaction.

Les actions les plus maltraitées sont celles du Lyon fusionné et du Midi. Ce sont les seules valeurs qui aient contre elles des ventes de titres, ce qui les rend plus lourdes.

Le Nord, l'Orléans, l'Ouest sont stationnaires. Les Ardennes, les nouvelles actions surtout, sont fort recherchées à 400, ainsi que celles de Béziers, qui sont continuellement demandées.

L'animation et les affaires vont en diminuant sur le marché industriel. Les ventes sont en général difficiles; les valeurs de premier ordre, telles que les Caisses d'escompte Prost, la Compagnie de crédit en Espagne, résistent encore au marasme et se placent assez bien.

La Caisse centrale de l'Industrie se traite de 142.50 à 143.75. Les Bateaux à vapeur entre Paris et Londres (Compagnie Souberbille) donnent lieu à quelques transactions, ainsi que la Compagnie marbrière du Maine et la Compagnie centrale du Gaz.

J. PARADIS.

De toutes les découvertes qui depuis vingt ans ont été faites dans l'art du dentiste, la plus utile et, en même temps, la plus féconde en résultats est, selon nous, le *nouveau* système de dents à *interstices*, du docteur Gion, dentiste, 7, rue de la Paix.

Remarquable tout à la fois par la perfection du travail, la légèreté, la durée et la commodité des pièces, ce système, qui fait exception à tout ce que nous avons vu jusqu'à ce jour, a obtenu à l'exposition de 1855 les plus hautes distinctions de la part des membres du jury.

M. Gion est aussi l'inventeur d'un nouveau procédé de conservation des dents, procédé qui lui a valu les éloges du corps médical et qui dispense de toute *extraction*, opération, comme on sait, toujours si *douloureuse* et parfois même dangereuse. (576)

Le mot de la dernière énigme est : salut.

**ENIGME DES POÈTES.**

« Le \*\*, à la fin de sa vie,  
 » Fait entendre un touchant accord,  
 » Et d'une voix affaiblie  
 » Chante lui-même sa mort. »

« Le \*\*, à qui l'erreur prête des chants aimables,  
 » Et qui n'a pas besoin du mensonge des fables. »

« Le \*\* au cou flexible, au séduisant plumage,  
 » Qui frappe l'air de ses rauques accents,  
 » Qui, toujours beau, s'approche du rivage,  
 » Certain de ses attraits, il attend notre hommage,  
 » Notre admiration, nos gestes carressants... »

Lecteurs, voilà mon \*\*, en êtes-vous contents?  
 Z.

**KARMESSÉS**

Dimanche 30 août.

Bachy, — Bousbecque, — Emmerin, — Hermin, — Herlies, — Lesquin, — Ligny, — Mouchaux, — Saint-Etienne (à Lille), — Toufflers, Tressin, — Vendeville, — Warneton.

Pour tous les articles non signés, J. Reboux.

**SEULE MENTION TRÈS-HONORABLE**

A L'EXPOSITION UNIVERSELLE AGRICOLE DE 1856.

Cet instrument, étant absolument inconnu et tout nouveau dans l'industrie, il n'a pu être classé dans aucune des catégories prévues.

**PESEUR-ENSACHEUR MÉCANIQUE,**

du chevalier PHILIPPE DE GIRARD,

Breveté en France (s. g. d. g.) et à l'étranger.

Le mécanisme d'un PESEUR-ENSACHEUR coûte de 25 à 50 fr. en sus du prix d'une bascule ordinaire, et peut s'adapter avec facilité à toute cette catégorie de balances.

Cet appareil fait partie des greniers du chevalier Philippe de Girard, dont nous avons parlé dans un de nos derniers numéros, mais il a aussi un emploi indépendant, et sert à l'ensachage et simultanément au pesage de toutes les espèces de grains, graines, farines, sons, &c., &c.

Utiles dans les manutentions, méneries, boulangeries, &c., cet instrument économise la main-d'œuvre, et rend le service plus prompt et moins fatigant, bien que meilleur marché; il est aussi très-important pour les services de la marine et des denrées coloniales.

S'adaptant à tous les orifices d'écoulement, l'ensacheur facilite à un seul ouvrier le remplissage régulier de plusieurs sacs à la fois, sans risquer des déversements s'il était obligé d'interrompre sa surveillance, car une sonnette d'avertissement le prévient lorsqu'il doit placer un sac nouveau.

Il donne en outre aux négociants le moyen aisé de constater les quantités laissées en magasin par le poids de celles extraites, et assure la rectitude des pesages.

Le peseur-ensacheur se construit de deux manières :

1° *Portatif*, c'est-à-dire consistant en une balance-basculé adaptée à une trémie qui reçoit le grain et supporte les ressorts;

2° *Placé à demeure dans la maçonnerie de l'établissement qui doit l'employer.* — Dans ce dernier cas, il se compose d'un canal d'écoulement perpendiculaire recevant les grains des divers étages du magasin pour les faire arriver dans un récipient à plusieurs orifices, afin de pouvoir faire manœuvrer au besoin plusieurs appareils ensacheurs.

On comprend, sans qu'il soit nécessaire de donner plus de détails, l'importance de ces deux variantes.

Ajoutons que le Peseur-Ensacheur, appliqué aux machines locomobiles à battre, accélère le travail en remplaçant deux ouvriers.

On ferait cession du droit d'exploiter le brevet dans les départements.

Pour de plus longs renseignements, s'adresser par écrit à A. Vernède de Corneillan, née de Girard, 16, rue Duphot, à Paris.

**Théâtre des Amateurs**

Situé à Roubaix, rue Neuve-du-Fontenoy.

**RÉOUVERTURE**

LE DIMANCHE 30 AOUT 1857

Une tre représentation de

**LE FILS DE L'AVEUGLE**

Drame en 5 actes dont un prologue.

La soirée sera terminée par un *Ballet chinois* dansé par M. Chao et six de ses élèves.

Prix des Places: Premières réservées, 1 fr.-- Deuxièmes, 60 c. -- Troisièmes, 40 c.

Ouverture des bureaux à 7 heures et demie. -- Lever du rideau à 8 heures précises.

**CHEMIN DE FER DU NORD.**

**VOYAGE A LA MER.**

DIMANCHE 30 AOUT 1857

Train de Plaisir de Tourcoing, Roubaix, Seclin, Lille, Armentières et Bailleul à

**CALAIS.**

PRIX DES PLACES :

2<sup>e</sup> classe, 4 fr.; 3<sup>e</sup> classe, 3 fr. (aller et retour compris).

Aller.

Départ de Tourcoing, dimanche 30 août, 6 h. 45	
» Roubaix, à . . . . .	6 52
» Seclin, à . . . . .	7 05
» Lille, à . . . . .	7 25
» Armentières, à . . . . .	7 57
» Bailleul, à . . . . .	8 19
Arrivée à Calais, à . . . . .	10 25

Retour.

Départ de Calais, le même jour, à . . . . .	6 h. 50
Arrivée à Bailleul, à . . . . .	8 45
» Armentières, à . . . . .	9 05
» Lille, à . . . . .	9 40
» Roubaix, à . . . . .	10 05
» Tourcoing, à . . . . .	10 15
» Seclin, à . . . . .	10 40

On délivre des billets à l'avance aux gares du chemin de fer du Nord.

Un TRAIN DE PLAISIR partira également de DOUAI pour CALAIS, le même jour, à 6 h. 30 du matin; arrivée à Calais à 10 h. 25. — Départ de Calais, à 6 h. 50 du soir; arrivée à Douai, à 11 h. 10.

2<sup>e</sup> classe, 7 fr.; — 3<sup>e</sup> classe, 5 fr. (Aller et retour compris). — On délivre des billets à l'avance à la gare de Douai.

MM. les voyageurs sont prévenus qu'ils ne peuvent avoir d'autres bagages que ceux pouvant se placer facilement sous les banquettes.

**ANNONCES**

**AVIS**

**Au Repos du Chasseur**

Près la station du chemin de fer

à Roubaix

**GRANDE COURSE**

A ANE

Le Dimanche 30 Août 1857

A trois heures précises.

1<sup>er</sup> Prix, un COLLIER D'ANE, valeur 30 fr.

2<sup>e</sup> » un HARNAIS, valeur 15 fr.

3<sup>e</sup> » un BRIDON, une ETRILLE et une BROSSE, valeur 10 fr.

PRIX DE LA MISE : 1 FRANC.

Il y aura un Buffet bien garni et d'excellents rafraichissements. (649)

**HIPPODROME**

Situé route de Tourcoing.

DIMANCHE 30 AOUT 1857, A 4 HEURES

**GRAND**

**CARROUSEL**

offert aux amateurs.

1<sup>er</sup> Prix: un beau CHEVAL ALLEMAND, valeur 700 francs.

2<sup>e</sup> Prix: un beau HARNAIS DE TILBURY, valeur 150 francs.

**COURSE AU GALOP**

pour les chevaux d'amateurs qui auront assisté au Carrousel.

(3 tours de l'arène, en partie liée.)

Prix: une belle SELLE ANGLAISE, val. 125 fr.

**COURSE AU TROT**

pour les chevaux d'amateurs qui auront concouru au Carrousel.

(3 tours de l'arène, en partie liée.)

Prix: une BRIDE, une CRAVACHE et une paire d'EPERONS, valeur 50 francs.

La réunion aura lieu à trois heures précises, au *Cygne*, sur la Grande-Place à Tourcoing.

L'inscription sera de 3 francs.

Une loge couverte, pouvant contenir 1,500 personnes, sera à la disposition des spectateurs.

Les voitures seront placées le long de l'avenue dans l'enceinte. 654